

354. Londres, Mercredi 29 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Ambition politique](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-04-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit[Le petit comité de Holland house s'est transformé hier en 14 ou 15 personnes, toujours au grand déplaisir de Lady Holland, dit-elle. Elle continue de me soigner comme un enfant favori.]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 402/98-99

Information générales

LangueFrançais

Cote972, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

354

London Brevin. 29 avril 1670. ⁹⁷²
9 heures.

cependant la
y elles vers
le last d'elles
venant le
avait un peu
imp qu'il n'y
honnête. On
chauffement
agne?
à l'honneur
l'histoire.
nouvelle
y m'importe.
d'elles. Adieu.
17
- 33

Le petit comte de holland
honne. Il est toujours bien en la au 15 personnes,
toujours au grand dépit de se Lady holland,
dit elle. Elle continue de me surger comme
un enfant favori. J'avis lord Melbourne et
lord John Russell. Sans aucun cause. La
convoitation est difficile avec lord John; elle est
très comode. Je vois que Mr de Mallesville est
extrêmement préoccupé de l'appt, de notre
indication autant que de ce qui a fait notre
indication. L'Angleterre et la France sont bien
remuant. Il n'y aura jamais de repos en
Europe tant qu'elle y servent.

En sortant de holland hier, j'ai été un
moment chez lady Lambtonville. Elle avait été
vu Lady Valerston, arrivée à 5 heures. Elle
intimité et proche. Elle est au mariage de
lord Devon et de lady Devon. Du tout vous
quelque chose?

La mort de lady Marlborough afflige bien
du monde. On dit que la duchesse de Marlborough
est dévot. Voilà la maison fermée pour quelque
temps. Mais plus la maison sera fermée plus

6

8

elle deux heures, de vous y venir. Dites moi
positivement ce que vous ferez, le jour de l'aban-
donner rien de ce qui est convenu. Je suis p-
tenu surtout à Clapham et à Haslemere. Je
me dévoue, ou non. Mais répétez, répétez.

Une heure.

Le que vous a dit M. Malot me revient de
bien de côté. On me l'écrivait. On me le fait
écrire. Il faut laisser dire et écrire. Je
suis étranger à toute discussion sur mes
practi; mais je ne me hasarderai pas
légitimement. Ma position actuelle est bonne,
bonne en elle-même, bonne pour tous les
événements possibles. J'attendrai une nécessité
brutale, si elle doit venir. Et je tâcherai de
faire en attendant de la bonne politique,
au profit des cabinets comme au mien.

Ne croyez pas à la guerre pour longtemps,
en dépit de faux, en dépit de faux, il n'y en
a guère. Je n'ai jamais vu toute le monde
si loin de la guerre, si effrayé d'en entendre
parler. Elle n'est ni dans la nécessité et
dans, ni dans le possible de, personne.
Elle ne reviendra pas encore.

Je n'ai rien vu de ce en jours.
Tout ce que je vous dis la n'empêche pas

que je ne sois
éligible, bien en
le, par de, dit-
jeux, soit la
entre le cabinet
deux semaines.
Il n'y a pas en
pas pour bien
pouvoir, mais
il n'y a pas de
ma chère de

don sans inq-
le solit
je n'ai pas de
je ne suis pas
au solit, que
restent charon
je suis avec un
de change en
joli: mais le

Ma n'ien
l'été où je
San Barto
un mot. Je
de mérit, et
et un peu y
Luiton, et

dit, mais
sans, de l'aban-
donner, je ne
peux pas
hasarder
l'opinion.

venant de
me le font
voir. Je
suis moi
qui par
ce en bonne,
sans la
nécessité
de choses de
politique,
ou mieux.

pour l'opinion,
l'opinion en
tant le monde
d'un autre
nécessité et
personnes.

en jours.
empêche par

que je ne sois la même sur la réforme de
l'Église, bien mauvaise, des mêmes principes et
les mêmes idées sont peu de chose. Ce qui est
grave, c'est la rupture de plus en plus profonde
entre le cabinet et le parti qui a été, et ce
sera toujours, au fond, le parti de gouvernement.
Il n'y a pas en France deux partis de gouvernement.
On peut bien faire osciller le pendule du
pouvoir, mais seulement dans de certaines limites.
L'État penche tout à fait vers la gauche, la
machine de dévotion. Il regarde et j'attends,
sans sans inquiétude.

Le soliel est vraiment misérable. Je n'en
jouis pas. Je ne vous redonne jamais rien que
je ne sois joué de rien de tout. Quand je pense
au soliel, quand je trouve l'air doux, la
vue charmante, à l'instinct avec des idées
joues avec vous. Je n'ai le vif que la jouissance
de change en souffrance. Royal, l'air est
joli; mais le bon de Doulogne vaut mieux.

Ma mère va de nouveau qu'on me dit la
lettre où je renvoie à son voyage. Elle pourrait
l'en dire; mais elle ne m'en a pas encore dit
un mot. Je suis heureux quelle le prenne bien.
En mérit, et elle mérit elle-même quelle
est un peu fatiguée. Elle se marie jusqu'à
Bretagne, et a donné que c'est tout. Elle

de marche que Val-Richou en passant la
journée de hoo. Je lui engage à y aller vers
le 15 mai. Mes autres prendront le last d'ici
jusqu'à là. à la rigueur, ils pourraient le
prendre au Val-Richou, mais le doit un peu
difficile à arrange, ce j'ai en mis en quel un
est par d'interception.

On fait prendre de bain à Henriette. On
lui dit quelle avait un peu d'échauffement
sur son joue & un peu de remarque?

Adieu. J'ai en rendez vous à 2 heures
pour voir un télégraphe par l'Électrique.
On dit que cet inventeur, une nouvelle
ferait le tour du monde en deux minutes.
à la lettre le tour du monde. Adieu. Adieu.
comme en arrivant de Chateau.

bonne nuit les
toujours au ge
dit. Ma. Ma
un enfant par
lord John the
corruption de
très courts. Le
extrêmement
mediation auto
mediation. et
venant. Il
Europe tout
En Java
norme est
un Lady Val
intimide est
lord de vous
quelque chose
La ma
du monde. Ma
on dit. Ma
fame. Mais p